

Écrire et faire écrire en arts plastiques (au lycée)

Un besoin ou une pratique des professeurs ayant progressivement pris corps

OU

Le signe de quelque chose d'une entrée en légitimité scolaire... ?

OU

Les deux ?

*C. Vieaux, Administrateur de l'État, Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche
Journées interacadémiques des professeurs de lycée en arts plastiques des académies de Montpellier et de Toulouse, Lycée Paul Valéry, Sète
16 et 17 octobre 2025*

Écrire : tracer (des signes servant à représenter les sons, les mots d'une langue ou de langages (ex. maths, physique) ; tracer (des signes) sur.
Écriture : représentation, à l'aide de signes graphiques établis de façon conventionnelle, de la parole, de la pensée ; système de signes graphiques employé pour cette représentation conventionnelle ; manière de s'exprimer, technique employée pour s'exprimer, pour présenter et soutenir une idée.

Se poser des questions sur l'écrit, dans une discipline fondée sur la pratique sensible, disposant qui plus est d'un très modeste horaire dans les cycles du collège, semblerait un **singulier paradoxe**.

Est-ce d'ailleurs un questionnement de tous les enseignants d'arts plastiques ?

Se poser des questions en tant qu'enseignant sur l'écrit en arts plastiques – place, rôle, modalités, fréquences – c'est **utile et important** dans l'École.

Mais à quoi se réfère-t-on ? À quelles représentations de l'écrit dans une classe ?

Il y aurait principalement des **écrits fonctionnels** des élèves en arts plastiques (du cartel à un propos discursif en réponse à une « consigne »).

Quand ? À l'initiative de qui ?

Une cartographie des usages constatés de l'écrit dans les apprentissages en arts plastiques, hors épreuve du baccalauréat

- Des approches principalement orientées méthodologie au collège
→ Davantage conditionnées au lycée par les écrits d'examen

Pour les composantes théorique (et
méthodique) et culturelle

OUTIL personnel de mémorisation des
savoirs et de suivi de l'activité

ENREGISTREMENT des notions de théorie et
pratique (savoirs institutionnalisés)

OUTIL de planification
(développement de l'autonomie et
organisation)

TRAÇABILITÉ des apprentissages et savoirs
(restitutions des acquis) y compris l'évaluation

Pour
l'élève

Pour
l'enseignant

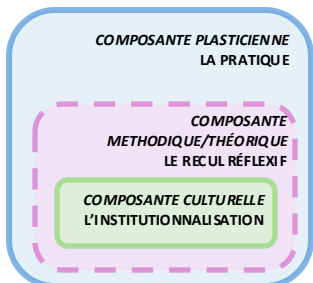
RESSOURCE et SUPPORT de réflexion (scolaires
et personnelles) y compris l'auto-évaluation

COLLECTE et ORGANISATION d'éléments de
suivi des projets

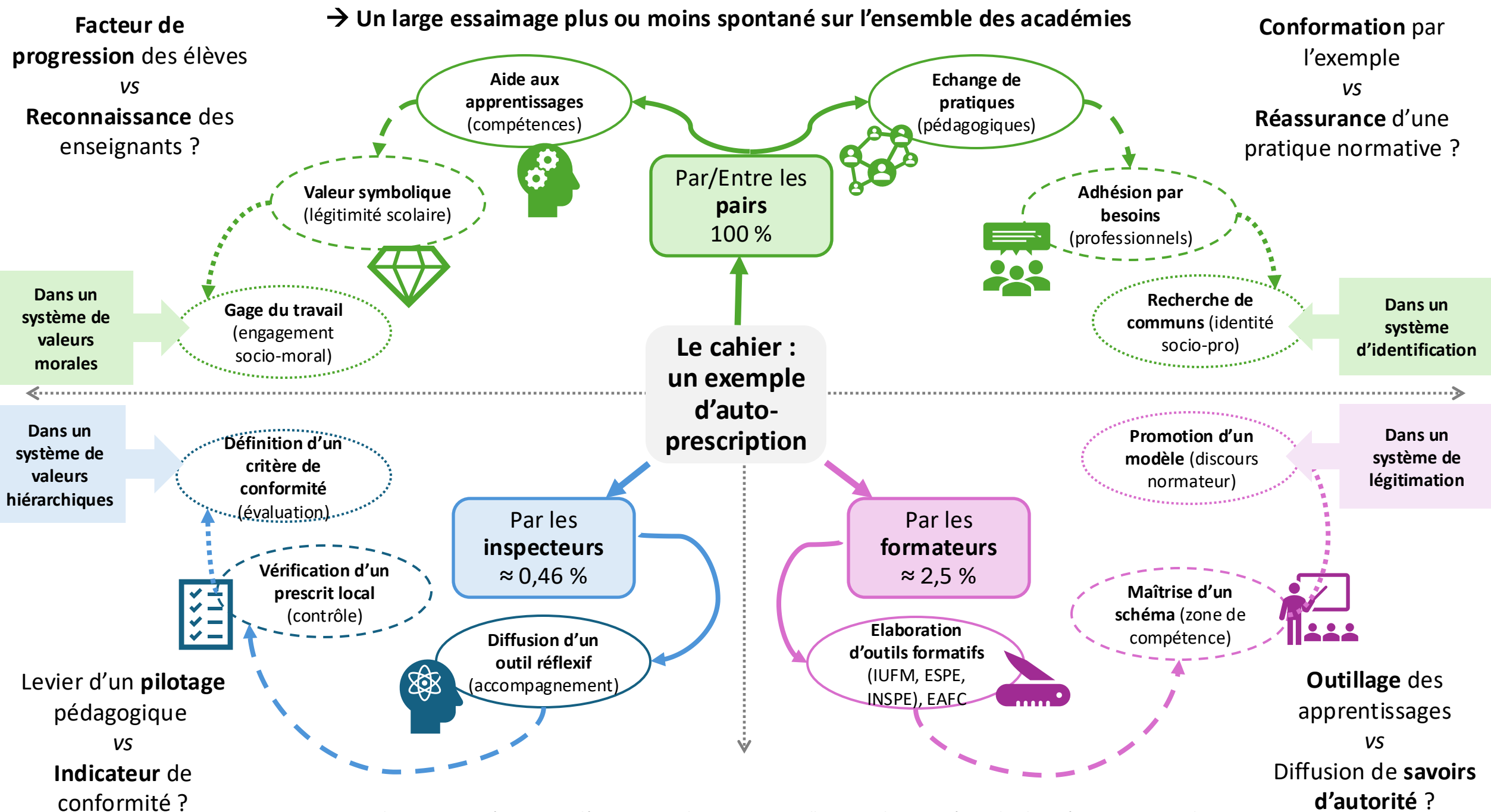
MOYEN d'expression personnelle et espace de créativité
(inscription dans la dynamique de la pratique)

Pour la composante plasticienne

Plutôt le cahier ?



Le paradigme du modèle scolaire du cahier dans une discipline de l'éducation de la sensibilité



Une (brève) historiographie du cahier en arts plastiques

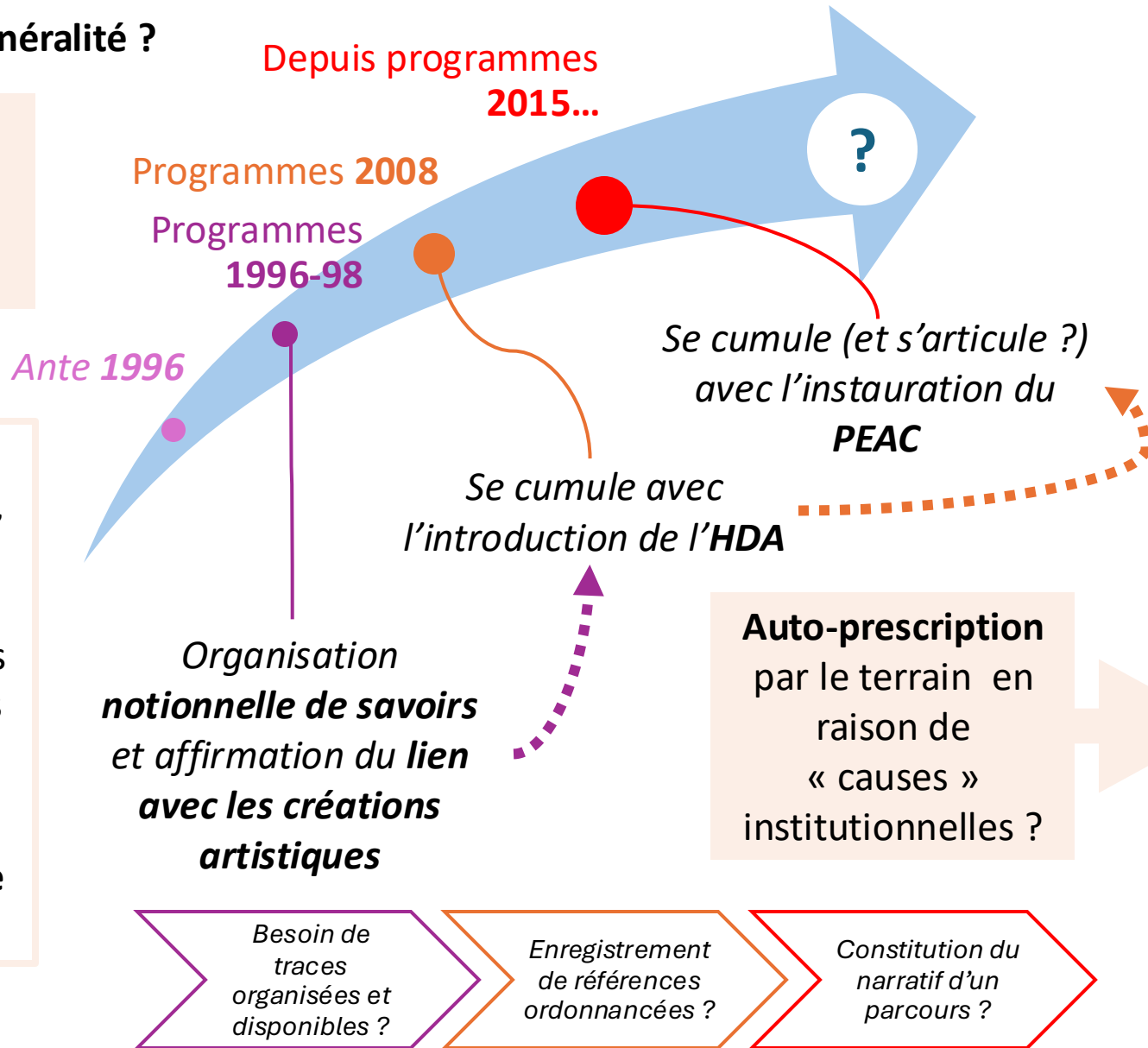
→ Un support aujourd'hui massivement répandu en arts plastiques

D'où viendrait cette généralité ?

Aucune prescription
institutionnelle
normative relative
à un cahier

Une modalité non
anticipée, non pensée,
sans « tradition »
disciplinaire et sans
littérature dédiée dans
les accompagnements
des programmes.

**Un angle mort ?
Une position assumée
dans l'Ecole ?**



Une modalité déduite du
« sous-texte » des
programmes, répondant à
des besoins (des élèves
et/ou de l'enseignant ?),
d'émergences locales, se
définissant au cas par cas,
assez faiblement sous-
tendue par une formation
continue explicitement
dédiée, présentée en
formation initiale.

**Un impensé didactique ?
Des conceptions
hétérogènes ?**

S'il y a des « écritures », y aurait-il de la place pour d'autres écrits et selon quels équilibres ?

Qu'est-ce qu'un « écrit sensible » dans une discipline non verbale de l'éducation de la sensibilité ?

Que nous apprennent ou pas les écrits et les écritures des artistes ?

Disposons-nous d'une histoire « inspirante » du carnet d'artiste ? Et que pourraient-il nous enseigner ?

Avec mes remerciements